

**PAYSAGE, et multifonctionnalité des territoires : enjeux et atouts pour l'agriculture de demain**

**Gérald Doman**  
 Directeur scientifique associé et professeur titulaire

**Julie Ruiz**  
 Doctorante en aménagement

Université du Québec  
 de Montréal

chaire en paysage et environnement

Août 2007

« ... (l') agriculture est l'assise territoriale de la ruralité québécoise (...). Elle contribue largement à façonner son paysage et à développer son économie » (CAAAQ, 2007, p.4).

« ... (d)ans le monde rural, l'agriculture n'est plus la seule ni même majoritaire (...). Aujourd'hui, la population agricole ne représente plus que 6,4 % de la population rurale » (CAAAQ, 2007, p.4).

- ▶ Le territoire rural québécois n'est plus qu'agricole. Il ne peut et ne doit plus être pensé et abordé que sous l'angle unique de l'agriculture et de l'exploitation des ressources.
- ▶ Mémoire repose sur les postulats suivants :
  - Il faut viser non seulement la viabilité de l'agriculture mais aussi celle des communautés rurales.
  - La viabilité des communautés rurales passe par une véritable reconnaissance de la multifonctionnalité des territoires.
  - Dans le contexte actuel, le paysage est devenu une composante essentielle de la multifonctionnalité des territoires ruraux.
  - Il ne saurait y avoir de modèle unique de multifonctionnalité, cette dernière devant épouser les formes géographiques et sociales des territoires dans lesquelles elle s'inscrit.

- 1** Le paysage  
 Ce que c'est, pourquoi s'y intéresser, quelle pertinence pour l'agriculture
- 2** Les enjeux des paysages agricoles  
 Dynamiques, situations types, enjeu
- 3** Prémisses et recommandations

**Le paysage**

- 1** Le paysage
  - ▶ Le territoire n'étant plus seulement agricole, il ne sera plus jamais évalué sur la base du seul « regard de la productivité ». D'autres regards y seront portés (environnementaux, patrimoniaux, touristiques, etc.).
  - ▶ Le défi est de faire en sorte que le territoire puisse supporter cette diversité de regards : diversité inhérente au contexte rural actuel.

Doman et al. 2000

# 1 Pourquoi s'intéresser au paysage ?

- ▶ **Levier d'activités économiques** (ex. : tourisme, paysage est le premier facteur motivant le choix d'une destination).
- ▶ **Démographie** : les municipalités ne sont pas toutes en déclin : le paysage (vue, cadre bâti, etc.) est un facteur significatif de rétention et d'attraction de la population.
- ▶ **Environnement** : les haies, les boisés, les bandes enherbées, les arbres isolés sont des éléments essentiels pour soutenir la biodiversité, pour contrer l'érosion et pour maintenir la qualité des eaux.




# 1 Le paysage, quelle pertinence pour l'agriculture ?

- ▶ L'agriculture a façonné certains des paysages les plus remarquables. Historiquement, les agriculteurs ont été en quelque sorte les « jardiniers des paysages ».
- ▶ Pour les urbains et les ruraux non-agriculteurs, le **paysage** est un lien privilégié avec l'agriculture. C'est à travers lui qu'on pourra à nouveau prendre contact avec la base de son alimentation, établir des rapports de confiance avec les pratiques et apprécier l'agriculture dans son ensemble.
- ▶ Des productions nouvelles (ex. : cidre de glace) ont su **prendre appui sur la qualité des paysages** et ont, en contrepartie, permis d'assurer la pérennité de ces derniers qui, autrement auraient été fortement menacés par la compétitivité internationale.




# 2 Des dynamiques agricoles contrastées sur le territoire


- ▶ Une analyse des recensements agricoles de 1951 et 2001, municipalités par municipalités, a notamment montré qu'au cours des cinquante dernières années les mutations du secteur agricole ont contribué :
  - à réduire considérablement l'écoumène agricole du Québec ;
  - à développer un clivage de plus en plus important entre les municipalités des basses terres et les autres.



(Ruiz et Domon, 2005)

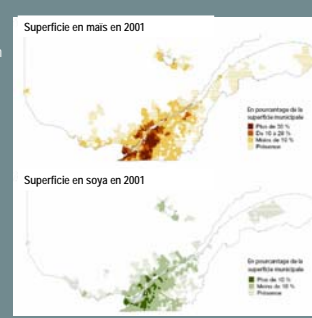
# 2 Des dynamiques agricoles contrastées sur le territoire

- ▶ Parmi les transformations les plus marquantes :
  - la disparition des pâturages (abandon sur la majeure partie du territoire mais mise en culture croissante dans les basses terres) ;



# 2 Des dynamiques agricoles contrastées sur le territoire

- ▶ Parmi les transformations les plus marquantes :
  - la disparition des pâturages (abandon sur la majeure partie du territoire mais mise en culture croissante dans les basses terres) ;
  - une diminution importante des cultures traditionnelles (fourrage et avoine), et l'essor du maïs-grain et du soya dans les basses terres ;



## 2 Des dynamiques agricoles contrastées sur le territoire

- Parmi les transformations les plus marquantes :
  - la disparition des pâturages (abandon sur la majeure partie du territoire mais mise en culture croissante dans les basses terres) ;
  - une diminution importante des cultures traditionnelles (fourrage et avoine), et l'essor du maïs-grain et du soya dans les basses terres ;
  - une chute majeure du cheptel laitier ;

**Cheptel laitier**

1951

2001

1 point = 200 vaches

## 2 Des dynamiques agricoles contrastées sur le territoire

- Parmi les transformations les plus marquantes :
  - la disparition des pâturages (abandon sur la majeure partie du territoire mais mise en culture croissante dans les basses terres) ;
  - une diminution importante des cultures traditionnelles (fourrage et avoine), et l'essor du maïs-grain et du soya dans les basses terres ;
  - une chute majeure du cheptel laitier ;
  - une croissance considérable du cheptel porcin.

**Cheptel porcin**

1951

2001

1 point = 800 porcs

## 2 Trois situations types

- Aujourd'hui trois situations types aux dynamiques contrastées coexistent sur le territoire québécois :

2 Zone d'intensification agricole

3 Zone périurbaine

1 Zone de déprise agricole

## 2 Trois situations types

- A une échelle fine, des tendances qui ont pour effet d'uniformiser les paysages

Zone de déprise : Montée de la friche

Piémont des Appalaches

1965

2000

Zone d'intensification agricole : Intensification des pratiques agricoles

Région de Saint-Hyacinthe

1950

2000

## 2 Des dynamiques sociodémographiques et agricoles qui se dissocient

- La diminution du nombre de ferme entre 1951 et 2001 a eu lieu sur tout le territoire québécois

À l'échelle du Québec...

1951

2001

Diminution des fermes, par type

moins de 1  
de 1 à 10  
plus de 10

(Ruiz et Dornon, 2005)

... et même sur les rangs des basses terres du Saint-Laurent

1951

1985

2001

(Tiré de Dornon et al. 2005)

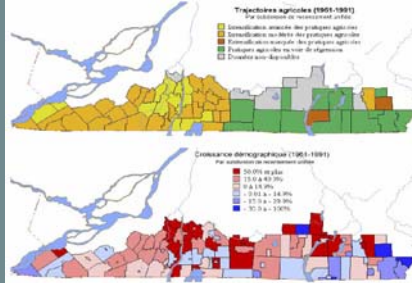
## 2 Des dynamiques sociodémographiques et agricoles qui se dissocient

- Pourtant la part de la population rurale s'est stabilisée (20 % de la population totale). Au plan sociodémographique, les zones rurales ont donc connu une diversification. La majorité des populations n'entretiennent plus de rapport direct de production à la terre. La vocation agricole des municipalités n'est plus exclusive.

- Mais, les dynamiques démographiques des municipalités rurales sont, elles aussi, contrastées :
  - Certaines sont en déclin
  - D'autres ont connu une croissance de population

## 2 Des dynamiques sociodémographiques et agricoles qui se dissocient

- ▶ Surtout, il y a une dissociation croissante entre les dynamiques sociodémographiques et agricoles

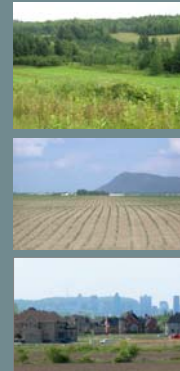


(Paquette et Domon, 1999)

- ▶ Le milieu rural n'est plus homogène et les contextes sociaux sont très différents entre les municipalités

## 2 Enjeux de paysage

- ▶ En zone de **déprise agricole**, face au déclin prononcé de l'agriculture, comment maintenir les paysages vivants et quels modèles agricoles privilégier pour y parvenir ?
- ▶ En zone d'**intensification agricole**, compte tenu des risques de dévitalisation, comment requalifier les paysages et y recréer des cadres de vie de qualité aptes à assurer le maintien des populations, voire la venue de nouvelles ?
- ▶ En zone **périurbaine**, comment maintenir des paysages agricoles et redynamiser une agriculture qui demeure un des rares outils de rapprochement entre l'agricole et l'urbain ?



## Prémisses et recommandations

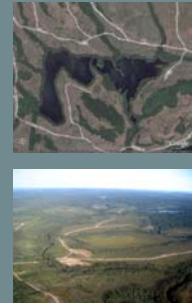


## 3 Prémisses d'actions

- ▶ La prise en compte du paysage va au-delà de l'esthétisme et du cosmétique

Il ne s'agit ni simplement d'embellir, ni de cacher (ex. : les bandes boisées)

Prendre en compte le paysage, c'est d'abord et avant tout répondre aux attentes de la population en matière de production, de qualité des cadres de vie, d'environnement, de patrimoine, de récréation, etc.



## 3 Prémisses d'actions

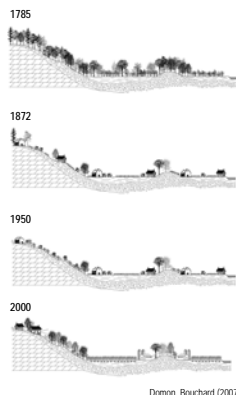
- ▶ Le paysage, une réalité dynamique

Le paysage n'a jamais été figé dans le temps. Il s'est toujours transformé au gré des besoins et des valeurs des collectivités.

On ne saurait le figer dans le temps, ni recréer les paysages agricoles du passé.

Aménager le paysage c'est orienter son évolution de manière à ce qu'il réponde aux besoins et aux valeurs actuelles et futures des populations de plus en plus diversifiées.

### Évolution du paysage de Godmanchester (Haut-Saint-Laurent) 1785-2000



Domon, Bouchard (2007)

## 3 Prémisses d'actions

- ▶ La ruralité et les paysages : une diversité de situation à reconnaître et à soutenir

Ces situations ne peuvent se contenter d'une réponse unique. Il faut adapter nos programmes et nos politiques aux réalités biophysiques et socio-économiques spécifiques :

- Dans les zones de **déprise**, l'enjeu est le maintien des activités agricoles
- Dans les zones d'**intensification agricole**, les enjeux sont d'assurer la prise en compte des attentes des populations de moins en moins agricoles et donc d'assurer le maintien et le dynamisme des communautés rurales.
- Dans les zones **périurbaines**, les enjeux sont d'y maintenir le territoire agricole et d'y redynamiser l'activité agricole pour rapprocher l'urbain de l'agricole.



3

### Prémisses d'actions

- ▶ Le paysage, un lieu de rencontre potentiel entre agriculteur et non-agriculteur

Le paysage, loin d'être un objet de confrontation, peut au contraire être un lieu de convergence entre agriculteurs et non-agriculteurs. Un ensemble d'éléments sont valorisés par tous (boisé, plan d'eau, espace de proximité, point de vue) (Voulligny et al. 2007).

- ▶ La bonne et la belle agriculture, des représentations à actualiser

Chez les agriculteurs, l'image de la bonne agriculture demeure teintée des valeurs productivistes (propreté, ordre, uniformité, etc.). Chez les non-agriculteurs, cette image (soutenue par les médias) relève davantage des années 1950 que de la réalité actuelle. Cette différence est à la base de conflits.

3

### Recommandations

- ▶ Reconnaître et maintenir la diversité des agricultures et des contextes géographiques et sociaux

Le territoire supporte des fonctions économiques (tourisme, résidentielle), environnementales et sociales, qui comme l'agriculture, sont essentielles à la viabilité des communautés rurales.

3

### Recommandations

- ▶ Reconnaître la multifonctionnalité des territoires

Cette reconnaissance et ce soutien passent notamment par :

- Une territorialisation des aides à l'agriculture

Les enjeux actuels réclament de tenir compte des réalités biophysiques et socio-économiques propres à chaque contexte.

- Un soutien aux initiatives innovantes

En dépit des tendances lourdes, un ensemble d'initiatives exemplaires a émergé. La protection et la mise en valeur des paysages passent par le soutien et la multiplication de telles initiatives. Si le milieu rural a subsisté, c'est en grande partie en raison de la créativité, de l'inventivité et du sens de l'initiative d'individus.

- La documentation, la publication et la diffusion des initiatives porteuses

Ces initiatives demeurent méconnues et peu documentées. Il est donc souvent difficile de s'en inspirer, de tenir compte des difficultés rencontrées

3

### Recommandations

- ▶ Dépasser les clichés et les stéréotypes pour forger de nouvelles alliances

Pour que puissent se côtoyer les différentes fonctions du territoire, il faut dépasser les stéréotypes opposant de manière absolue les «néo-ruraux» aux ruraux «de souche». Tous semblent partager, souvent à leur insu, plusieurs préoccupations communes (ex. : attachement profond pour le territoire, crainte que certaines formes d'agriculture disparaissent, crainte que le milieu rural ne devienne qu'un jardin pour les «néo-ruraux» (Roy et al. 2005)).

Il semble possible de favoriser de nouvelles alliances, notamment en multipliant les lieux de rencontre et de partage (ex. : portes ouvertes des fermes, vente direct à la ferme, foire des villages, marchés publics, etc.).

3

### Recommandations

- ▶ Reconnaître le rôle du MAPAQ en matière de façonnement des paysages

Le MAPAQ, à travers ses initiatives, ses programmes et ses politiques contribue largement au façonnement des paysages.

Cette reconnaissance de ce rôle pourrait se faire par :

- la prise en compte des impacts de ces programmes et politiques sur les paysages;

- la mise sur pied de programme d'aménagement et de mise en valeur des paysages;

- le soutien d'initiatives exemplaires (voir section 3.2.2). Par ailleurs, à l'image du programme Villes et villages d'art et de Patrimoine ou des animateurs ruraux, le MAPAQ pourrait initier un programme d'agent et de conseiller en paysage spécialisé en agriculture.

3

### Recommandations

- ▶ Initier des concours d'excellence et d'innovation en paysage

L'agriculture a légué un riche patrimoine paysager. Il importe non seulement de chercher à protéger ce patrimoine, mais également d'en créer un nouveau.

Le MAPAQ pourrait initier en collaboration avec le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF) un concours d'excellence et d'innovation dans la construction des bâtiments de ferme qui pourrait aussi s'étendre à l'ensemble de l'exploitation.

### 3

## Recommandations

- ▶ Actualiser le Prix du mérite agricole

Depuis plus de 100 ans le prix du mérite agricole a contribué à promouvoir et à développer un modèle d'agriculture.

Ce programme pourrait donc être actualisé de manière à tenir compte des autres contributions de l'agriculture au territoire et conséquemment, servir à promouvoir la multifonctionnalité.